

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, conférence 18, Apocalypse 12-13, Le dragon et les deux bêtes

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 18, Apocalypse chapitres 12 et 13, le dragon et les deux bêtes.

Nous avons examiné le chapitre 12 de l'Apocalypse et j'ai suggéré que sa fonction principale est de démontrer la véritable nature de la lutte de l'Église.

C'est derrière d'une manière véritablement apocalyptique, qui lève le voile ou le rideau pour que les gens puissent voir, les lecteurs peuvent voir derrière la réalité empirique, pour voir une autre réalité qui est leur réalité élargie pour inclure une réalité céleste, est maintenant le chapitre 12 lève le voile afin que les gens puissent voir derrière leur conflit terrestre avec l'Empire romain et en voir la vraie nature. Derrière leur lutte se cache la tentative de Satan non seulement de détruire le Messie, mais maintenant aussi de détruire le peuple du Messie. Mais le chapitre 12 indique clairement que Satan a déjà été vaincu et que le royaume du Christ a déjà envahi le royaume de Satan.

Et Satan n'a plus que peu de temps pour se débattre et faire des ravages sur le peuple de Dieu. Ils sont désormais capables de voir leur situation sous un nouveau jour et dans une nouvelle perspective et de réagir en conséquence. Mais ce que je veux aussi faire avec le chapitre 12, pour faire un zoom arrière et regarder le chapitre dans son ensemble, c'est examiner deux autres caractéristiques importantes pour comprendre le chapitre 12 d'Apocalypse.

D'après ce que John a pu avoir, certaines des idées et certaines notions sur lesquelles il a pu s'appuyer lorsqu'il a enregistré cette vision de la femme enceinte d'un fils et le fils est poursuivi, la femme est poursuivie par un dragon. , une figure de serpent qui tente de dévorer le fils et en est frustré ou empêché de le faire. Curieusement, cette histoire du chapitre 12 de l'Apocalypse semble refléter un certain nombre de mythes grecs ou romains courants concernant une femme qui est avec un enfant et qui est maintenant poursuivie par un dragon ou une figure de type serpent qui tente de dévorer l'enfant. Et l'enfant est alors généralement sauvé des menaces de cette figure de serpent.

Souvent, dans l'histoire, ce qui se passe dans certaines versions de ces histoires, ce qui se passe, c'est que le fils grandit alors et revient et tue le dragon ou tue la figure de type serpent. Par exemple, il y a une histoire intitulée Leto, Apollo et Python. Cela commence avec Python, qui est décrit ou représenté dans l'histoire comme un dragon qui poursuit Leto, qui est une déesse, et Python la poursuit afin de la tuer.

Leto donne alors naissance à un fils qui est le Dieu Apollon. Et Apollon revient plus tard et bat Python. Il existe un certain nombre d'histoires de ce type et celle de John ne semble ressembler précisément à aucune d'entre elles, ce qui suggère que John ne pense pas nécessairement à une histoire spécifique que lui ou ses lecteurs auraient connue ou qui aurait été courante dans l'histoire grecque ou romaine. monde.

L'histoire de Jean est très différente dans le sens où ses images indiquent ou représentent quelque chose qui s'est produit historiquement, la naissance réelle du Christ, alors que beaucoup de ces autres histoires sont des histoires sur les dieux et ne font pas nécessairement référence à des événements historiques spécifiques. Cependant, John ne semble pas s'inspirer d'une de ces histoires en particulier, mais il se peut qu'il ait simplement eu connaissance de ce type d'histoire et d'un certain nombre de versions de l'histoire que ses lecteurs connaissaient. Maintenant, John semble s'appuyer sur ces éléments comme pour démontrer la véritable incarnation de ces histoires que les gens reconnaissent, tiennent ou connaissent dans l'Empire gréco-romain.

Jean s'appuie sur cela pour dire : laissez-moi vous montrer la vraie version de cela et il l'utilise maintenant pour décrire historiquement ce qui s'est passé dans la personne de Jésus-Christ et aussi ce qui se passe avec la persécution des églises auxquelles il s'adresse. Encore une fois, John n'est pas nécessairement d'accord avec ces histoires ou n'y souscrit pas, il utilise simplement des histoires parce qu'elles conviennent pour décrire ce qui se passe, mais aussi pour qu'il démontre la vraie version ou le véritable récit de ces histoires qu'ils peuvent avoir. connu. Quoi qu'il en soit, John s'inspire probablement de certains motifs ou idées communs à ces histoires.

Encore une fois, la plupart d'entre eux concernent une femme qui est sur le point de donner naissance à un fils et une figure de type dragon ou serpent. Et cela correspond certainement exactement à ce que John décrit. Mais il me semble qu'il existe un autre contexte important, peut-être même plus important, que celui sur lequel John s'est appuyé.

Et c'est un contexte important de l'Ancien Testament. Nous avons déjà vu que Jean est conscient des représentations de l'Ancien Testament représentant un dragon ou un serpent, un monstre marin, pour représenter des nations ou des dirigeants maléfiques qui oppriment le peuple de Dieu et qui s'opposent à Dieu. Et ce Dieu est représenté comme les battant ou tuant ces figures de type dragon.

Nous voyons cela dans le Psaume 74, dans Ésaïe chapitre 51 au verset 9, et dans d'autres textes également qui décrivent un dirigeant ou un royaume dans une langue de type dragon ou de type serpent. Et Dieu tuant et battant ces dragons est le symbole de la défaite de la nation ou du dirigeant oppressif. Mais je pense qu'une histoire plus spécifique se cache derrière tout cela.

Cela peut être un autre exemple de Jean, cette fois sur une histoire qui résonne avec le contexte gréco-romain, comme le Lato Apollo Python et d'autres histoires gréco-romaines. Jean s'inspire d'une histoire ou construit une histoire qui ressemble au contexte gréco-romain, mais qui résonne également avec une histoire ou un texte de l'Ancien Testament. Le texte principal auquel je pense remonte au début de l'Ancien Testament, et c'est le livre de la Genèse, principalement le chapitre 3 de la Genèse et les versets 15 et 16, ce qu'on appelle le Proto-Evangélie, comme certains l'ont dit. l'a appelé.

Mais après la création de l'humanité et en plaçant Adam et Ève dans un jardin et en les mettant en garde contre les conséquences de la désobéissance au commandement de Dieu de ne pas manger du fruit d'un certain arbre, l'arbre de la connaissance et du mal, un serpent trompe Ève, puis Adam à manger le fruit de cet arbre, ce qui leur a valu une malédiction, tout comme Dieu l'avait promis. Ensuite, Dieu aborde la situation, à partir du verset 15. Dieu commence par s'adresser au serpent, Satan, d'abord, puis Dieu s'adresse à Ève. À partir du verset 15, Dieu, s'adressant au serpent, dit : Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta progéniture et la sienne.

Il vous écrasera la tête, et vous lui frapperez ou lui briserez le talon. A la femme, dit-il au verset 16, j'augmenterai grandement tes douleurs pendant l'accouchement. Avec douleur, vous donnerez naissance à des enfants.

Votre désir sera pour votre mari, et il dominera sur vous. Maintenant, ce que je veux que vous remarquiez, c'est comment les caractéristiques clés de ces deux versets de Genèse 3, 15 et 16 émergent dans cette histoire du chapitre 12 d'Apocalypse. En fait, nous constaterons que cela se produit à plusieurs endroits tout au long de l'Apocalypse. , ce principe, tel qu'il était au début, le sera également à la fin.

Et ainsi nous verrons Jean s'appuyer souvent sur des motifs de la Genèse pour montrer ce qui était vrai dans la première création et au tout début, cela sera répété encore dans un sens à la fin, tout comme c'était le cas au début, donc ce sera à la fin. Ainsi, par exemple, remarquez qu'au chapitre 12, et particulièrement aux versets 3 à 9, nous trouvons l'histoire de l'inimitié entre la femme et le dragon telle que nous les trouvons tous deux décrits. Ensuite, l'histoire de la façon dont le dragon poursuit la femme est racontée.

Même après cet hymne, à partir du verset 10 et après cet hymne, nous trouvons le dragon poursuivant toujours la femme, bien qu'elle se soit envolée dans le désert dans la langue de l'Exode et qu'elle soit préservée et protégée. Mais la section de Genèse 3, 15 qui promet l'inimitié entre le dragon et la femme, ou entre le serpent et la femme, émerge maintenant ici. Et en passant, notez que Jean lui-même semble nous ramener à Genèse 3, alors que dans Apocalypse 12, 9, il fait valoir un point.

Il fait une remarque assez claire sur l'identification de ce dragon comme étant l'ancien serpent appelé le diable ou Satan, qui égare le monde entier. La tromperie ou l'égarement était exactement ce que Satan a fait dans Genèse 3 en relation avec Ève et Adam. Mais remarquez l'identification de ce dragon comme étant l'ancien serpent ou le serpent des temps anciens, ce qui renvoie clairement au chapitre 3 de Genèse. Ainsi, le serpent et la femme, un conflit ou une inimitié entre le serpent et la femme de Genèse 3, se cachent derrière l'histoire du dragon poursuivant la femme dans Apocalypse chapitre 12.

Le serpent lui meurtrit le talon. Nous retrouvons aux chapitres 12 à 9, la figure du dragon, qui est Satan, poursuit le fils et tente de le dévorer. Et plus tard, notamment au verset 17 du chapitre 12, le dragon s'en prendra à la progéniture de la femme, sa postérité pour faire des ravages si bien que la partie où le serpent lui meurtrit la tête ou la tête de la progéniture de la femme est clairement présente dans Genèse chapitre 12. .

Notez également qu'au chapitre 3, verset 16 de la Genèse, il est dit que la femme accoucherait dans les douleurs de l'accouchement. C'est par la douleur qu'elle engendrera une progéniture. Remarquez comment la femme est décrite au chapitre 12, verset 2 de l'Apocalypse.

Elle était enceinte et elle criait de douleur. Encore une fois, reflétant ce motif dans Genèse chapitres 3 et 16. La référence à la progéniture de la femme, nous l'avons déjà remarqué, apparaît à plusieurs reprises, non seulement sous la forme du fils, mais après cette section hymnique des versets 10 à 12, à partir surtout du verset 14, le dragon poursuit maintenant la femme dans le désert.

Il est frustré de la poursuivre. Et puis, à la fin du chapitre 12, le dragon s'en prend à la progéniture ou à la postérité de la femme. Ainsi, la promesse que sa progéniture, il y aurait de l'inimitié entre sa progéniture, les dragons ou les serpents dans Genèse 3, et sa progéniture est également représentée dans le dragon qui poursuit sa progéniture à la fin du chapitre 12 de l'Apocalypse.

Or, une partie de la promesse contenue dans Genèse 3 était qu'il y aurait une inimitié non seulement entre le serpent ou Satan et la femme, mais aussi entre sa progéniture et sa progéniture. Nous avons vu des mentions claires de la progéniture de la femme au chapitre 12 que le dragon poursuit à la fin du chapitre et de sa progéniture, le fils qu'il a poursuivi mais qu'il n'a pas pu dévorer. Il a été privé de sa proie.

Où se produit la progéniture du dragon ou la progéniture du serpent de Genèse chapitre 3 et verset 15 ? Parce qu'une fois de plus, Genèse 3 promet qu'il y aura un conflit entre sa progéniture, celle du dragon, ou la progéniture du serpent et sa

progéniture. Où se produit la progéniture du serpent ? Je dirais que c'est là qu'intervient le chapitre 3, sous la forme de deux bêtes qui ressemblent et sont même décrites comme et reçoivent l'autorité du dragon. En d'autres termes, au chapitre 13, nous découvrirons deux figures ressemblant à des dragons sous la forme de deux bêtes décrites comme le dragon.

Notez que le premier est décrit comme ayant sept têtes et dix cornes, tout comme le dragon. Et cela montre clairement qu'il reçoit de l'autorité. La première bête du chapitre 13 reçoit l'autorité du dragon.

Il en va de même pour la deuxième bête de la deuxième partie du chapitre 13. La deuxième bête est également une figure bestiale de type dragon. Il parle même comme un dragon au verset 11.

Et il exerce l'autorité du dragon et de la première bête. Je proposerais donc que les deux bêtes du chapitre 13 soient la progéniture du dragon d'Apocalypse chapitre 3, Je suis désolé, Genèse chapitre 3 et le verset 15, la graine du dragon. Et maintenant, nous voyons la graine du dragon au chapitre 13 de l'Apocalypse.

Comme nous le démontrerons lorsque nous y arriverons, je pense qu'il devient clair que ces deux figures bestiales, la progéniture du dragon, sont le moyen par lequel le dragon s'en prend à la progéniture de la femme. Ainsi, le chapitre 12 se termine avec le dragon qui poursuit la progéniture de la femme, en accomplissement de Genèse 3. Mais maintenant, le chapitre 13 va nous dire comment il attaque la progéniture de la femme. Comment existe-t-il une inimitié entre le dragon et la progéniture de la femme ? C'est à travers sa progéniture au chapitre 13, ces deux figures bestiales. Il y a une autre partie intrigante de l'histoire résumée dans le chapitre 3 de Genèse. Et en fait, quand on lit le reste de l'Ancien Testament, on peut commencer à voir comment Genèse 3, versets 15 et 16 commencent à fonctionner à travers l'accent mis sur la graine. , même à travers Abraham et dans la lignée de David, l'accent est mis sur la postérité et la progéniture.

Mais je pense que même dans les textes que nous avons vus, comme les Psaumes et le livre d'Isaïe et ailleurs, où vous avez cette bête, ce monstre marin ou cette figure de type dragon se trouvant derrière différentes nations et dirigeants oppressifs, de sorte qu'en fin de compte, vous trouvez que ce conflit entre le dragon dans sa progéniture et la progéniture de la femme se poursuit tout au long de l'Ancien Testament. Or, l'autre caractéristique de cette histoire résumée dans Genèse 3, versets 15 et 16, est que le fils lui écraserait apparemment la tête. Curieusement, lorsque nous posons la question, où voyons-nous cela ? Ce n'est pas que John doit reprendre chaque aspect de l'histoire, mais où voit-on cette notion de tête écrasée ? Je vous suggère à nouveau, lorsque vous regardez le chapitre 13, au chapitre 13 et au verset 3, de la première bête, qui est la progéniture du dragon, la première bête est décrite de cette façon.

L'une des têtes, la bête à sept têtes, l'une des têtes semblent avoir eu une blessure mortelle, mais cette blessure mortelle était guérie. Nous en parlerons un peu plus lorsque nous arriverons au chapitre 13. Mais cette idée de la tête ayant une blessure mortelle a probablement plusieurs effets, mais aussi, je pense, est liée à l'Apocalypse, ou je suis désolé, Genèse chapitre 3 et la promesse que la tête du serpent serait écrasée.

Maintenant, nous trouvons la tête du serpent écrasée sous la forme de la bête, l'une des têtes de la bête ayant reçu un coup mortel ou une blessure mortelle, mais la bête s'en est remise. Je vous suggère donc que Jean s'appuie également explicitement sur cela, car dans le chapitre 12, verset 9 de l'Apocalypse, Jean nous renvoie clairement à Genèse 3 en décrivant le dragon comme l'ancien serpent des temps anciens. Jean veut probablement alors que nous lisions ce texte à la lumière de l'histoire du chapitre 3 de Genèse, et peut-être aussi de tout le reste de l'Ancien Testament, de la lutte qui se poursuit dans le reste de l'Ancien Testament.

Mais surtout dans Genèse 3, les versets 15 et 16 fournissent également le sous-texte ou la toile de fond pour la lecture de cette lutte. Donc, ce que John a fait alors est, je pense, construit en décrivant ce qu'il a vu, il a maintenant construit sa vision d'une manière qui évoque une fois de plus plus d'un contexte. Cela évoque certaines des histoires gréco-romaines que les lecteurs connaissent.

En termes de lutte entre une déesse féminine donnant naissance à un fils et une figure de type dragon qui les poursuit, cela fait également clairement écho au chapitre 3 de la Genèse, versets 15 à 19, avec un contexte juif et de l'Ancien Testament. Ainsi, le but de cette allusion particulière au contexte de Genèse 3 serait simplement, encore une fois, d'aider les lecteurs à placer leur situation dans une nouvelle perspective. Si l'on considère leur lutte avec Rome, la lutte à laquelle l'Église est confrontée au premier siècle avec l'Empire romain, et la lutte à laquelle elle est confrontée au cours de tout autre siècle jusqu'au retour du Christ, cette lutte n'a rien de nouveau.

Cela fait simplement partie d'un conflit séculaire qui remonte à la création, jusqu'au chapitre 3 de Genèse. Maintenant, la lutte qui a commencé dans Genèse 3 refait simplement surface sous la forme de la lutte physique qu'ils ont affrontée contre les Romains. Empire. Cette lutte avait fait surface à de nombreux moments dans l'Ancien Testament et maintenant elle refait simplement surface dans la lutte qu'ils ont affrontée avec Rome. Ils peuvent ainsi, une fois de plus, voir leur situation sous un nouveau jour.

Lorsqu'ils regardent ce qui se passe dans l'empire, tout ce qu'ils voient, c'est ce qui se passe d'un point de vue empirique. Mais maintenant, en levant le rideau, ils se

rendent compte que non, ce n'est pas nouveau. Cela fait simplement partie d'une lutte séculaire qui remonte à la création.

Cela fait simplement partie de la tentative séculaire de Satan de détruire la semence de la femme et de détruire la femme, mais aussi sa progéniture. Mais le point du chapitre 12 de l'Apocalypse, cependant, est que la lutte a déjà été résolue. Le coup mortel a été porté.

La blessure écrasante a déjà été administrée. Satan a déjà été vaincu à cause de la mort et de la résurrection du Christ. Satan a déjà été vaincu et chassé et sait maintenant que son temps est compté.

Alors, qu'est-ce que les gens ont à craindre ? Qu'ont à craindre les lecteurs, en particulier ceux qui souffrent à cause de leur témoignage fidèle ? Parce qu'ils peuvent désormais voir leur situation sous un nouveau jour. Et ceux qui sont tentés de faire des compromis doivent maintenant prendre conscience de ce qui est réellement en jeu et de quel côté de la bataille ils veulent se placer. Chapitre 12 Une autre question relative au chapitre 12 pourrait nous aider à comprendre ce qui se passe à la lumière de ce qui vient d'être dit.

Les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse également, mais particulièrement Apocalypse 12, pourraient être vus dans un sens, et je ne dis pas que Jean avait l'intention de le faire, mais de notre point de vue, il peut être utile de faire le lien. Mais le chapitre 12 de l'Apocalypse, de notre point de vue, pourrait, dans un sens, être vu comme un commentaire élargi de ce que Paul a dit dans le livre des Éphésiens et du chapitre 6 au verset 12, à la fin du livre des Éphésiens dans ce célèbre livre spirituel. passage de guerre où Paul décrit la vie chrétienne comme une bataille contre les dirigeants et les autorités des royaumes célestes.

Il décrit la réponse chrétienne à cela en termes de pièces d'armure identifiées à certaines vertus. Il y a une phrase intéressante au chapitre 6, verset 12, où Paul dit : votre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants et les autorités des royaumes célestes. Tout d'abord, je pense que la référence aux dirigeants et aux autorités des royaumes célestes est une référence aux êtres spirituels démoniaques.

Je pense que Paul utilise ce terme dans Éphésiens. Mais deuxièmement, quand Paul dit que votre combat n'est pas contre la chair et le sang mais contre les dirigeants et les autorités des royaumes célestes, je ne pense pas qu'il parle de deux choses différentes. Il rabaisse tout conflit physique auquel nous sommes confrontés.

Paul ne dit donc pas que votre combat n'est pas contre la chair et le sang. Autrement dit, ne vous concentrez pas et ne vous inquiétez pas des batailles physiques ou des

conflits physiques auxquels vous êtes confronté. Encore une fois, surtout pour les chrétiens qui tentent de vivre leur vie dans le contexte du monde gréco-romain.

Paul ne dévalorise pas cela, disant que ces choses sont sans importance, et que celles-ci sont insignifiantes et n'y prêtent pas attention. Ils ne sont pas réels ; ce ne sont pas des batailles significatives, mais à la place, vous devez prêter attention à une bataille différente, et c'est la bataille avec le monde céleste. Je ne pense pas du tout que ce soit ce que dit Paul.

Au lieu de cela, je pense que Paul dit quelque chose de très similaire à ce que Jean fait dans Apocalypse 12. Quand Paul dit que votre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants et les autorités, je pense que Paul parle de manière apocalyptique en démontrant qu'il est aussi important et aussi Même si ces batailles se déroulent sur le plan terrestre, derrière elles se cache une bataille plus importante qui se déroule et qui influence ces batailles. Alors voyez-vous que Paul ne dit pas : ignorez-les et concentrez-vous sur cela.

Il essaie de les aider, de manière véritablement apocalyptique, à comprendre le véritable conflit et la véritable nature des conflits physiques auxquels ils sont confrontés avec l'Empire romain. Derrière tout cela se cache un conflit plus grave. Votre combat n'est pas contre la chair et le sang.

Votre bataille principale n'est pas seulement celle à laquelle vous faites face dans le domaine physique, aussi vrais et aussi importants soient-ils, mais le plus important est d'aider ses lecteurs d'Éphésiens à comprendre la nature de cela, c'est de voir de manière véritablement apocalyptique qu'il y a une bataille. derrière cela, cela se fait. Et c'est exactement ce que fait Apocalypse 12. Il dit que votre combat n'est pas contre la chair et le sang.

Votre bataille n'est pas seulement contre l'Empire Romain, Domitien, César et l'Empereur au sujet de Rome et de toutes les autorités locales et églises d'Asie Mineure, les villes d'Asie Mineure qui font pression sur vous pour que vous vous conformiez. Ce n'est pas votre vrai combat. Derrière cela se cache une bataille que Jean décrit maintenant au chapitre 12 de l'Apocalypse.

C'est la bataille de Satan, la tentative de Satan de vaincre le Messie, la bataille qui a maintenant chassé Satan du ciel et sa tentative de détruire la femme et sa postérité. Il y a donc une bataille spirituelle céleste, la bataille contre les forces du mal qui se cache derrière le véritable conflit auquel les églises d'Apocalypse 2 et 3 sont maintenant confrontées. Cela fait donc à nouveau d'Apocalypse 12 un texte qui a pour fonction de dévoiler et de découvrir la véritable nature de la lutte, de montrer aux églises que votre bataille n'est pas seulement contre la chair et le sang, contre le gouvernement romain, mais contre les dirigeants et les autorités du pays. les

royaumes célestes, principalement Satan lui-même, sa tentative qui remonte à la création pour tenter de détruire le peuple de Dieu et le royaume de Dieu.

Et maintenant, grâce à ces nouvelles connaissances et perspectives, les lecteurs sont capables de voir leur situation sous un nouveau jour et de réagir en conséquence. Cela nous amène maintenant au chapitre 13. Le chapitre 12 se termine en fait, ou selon la façon dont les versions le divisent, le chapitre 13 commence ou le chapitre 12 se termine.

Dans la NIV, la division des paragraphes se trouve en fait au chapitre 13 du verset 1, mais je ne suis pas intéressé par l'endroit exact où nous divisons les chapitres 12 et 13. Mais le chapitre 13, 1 commence avec le dragon debout au bord de la mer. Ce qui se passe ici, je pense, c'est que le dragon se tient alors au bord de la mer pour invoquer deux assistants.

Le dragon va donc appeler deux personnes pour l'aider à poursuivre la progéniture de la femme. Notez donc que le chapitre 12 se termine avec la tentative ratée du dragon d'atteindre la femme. Il a déjà échoué avec son fils, Jésus-Christ.

Maintenant, il s'en prend à la femme. Elle est préservée. Maintenant, il s'en prend à sa progéniture.

Et nous avons dit que la femme et sa progéniture représentaient probablement l'Église et le peuple de Dieu, sous deux angles différents. D'une part, ils sont préservés et conservés. Mais d'un autre côté, ils sont toujours soumis à la souffrance et à la persécution de la part de Satan sous la forme, au moins au premier siècle, du gouvernement romain.

Maintenant, le dragon se tient au bord de la mer, et je pense que sa seule intention est d'invoquer deux assistants qui l'aideront dans sa tâche consistant à poursuivre la progéniture de la femme. Et je vous suggère également que nous ne devrions probablement pas lire le chapitre 12, ou, je suis désolé, le chapitre 13 de l'Apocalypse comme suivant chronologiquement le chapitre 12. Je pense que le chapitre 13 est simplement une manière supplémentaire de décrire plus en détail comment cela se fait. Satan s'en prend à la progéniture de la femme. Comment se fait-il que Satan fasse des ravages sur la progéniture de la femme, même si elle est préservée, sa progéniture est alors persécutée, et Satan est autorisé à faire des ravages ? Comment fait-il ça ? Il le fait grâce à l'aide de ces figures bestiales du chapitre 13.

Ainsi, dans les chapitres 13 et 12, en particulier dans la seconde moitié du chapitre 12, la première moitié, nous avons dit qu'une grande partie de cela fait référence à des événements passés, en particulier à la naissance de Jésus-Christ. Le reste du chapitre 12 semble nous ramener jusqu'à présent. Ainsi, le chapitre 13, je pense, est

simplement une autre façon de décrire exactement les mêmes événements que le reste du chapitre 12.

Et ce n'est pas quelque chose que le chapitre 12 se produit en premier, puis ensuite, chronologiquement, le chapitre 13 se produit. Le chapitre 13 décrit simplement plus en détail comment Satan accomplit ce qu'il fait dans les chapitres 12, 14 et 17. Comment se fait-il qu'il soit autorisé à persécuter la progéniture de la femme ? Il y parvient grâce à deux agents au chapitre 13. L'un d'eux est un monstre ou une bête qui sort de la mer.

Un autre est un monstre ou une bête qui sort du pays. Et nous examinerons cela et expliquerons cela dans un instant. Mais avant de le faire, je veux lire le chapitre 13.

Tout d'abord, chapitre 13, verset 1, et le dragon se tenait au bord de la mer. Alors maintenant, il est prêt à invoquer deux autres figures bestiales, ses deux descendants du chapitre 3, 15 de Genèse, pour l'aider. Et j'ai vu une bête sortir de la mer.

Il avait dix cornes et sept têtes, avec dix couronnes sur ses cornes, et sur chaque tête un nom blasphématoire. La bête que j'ai vue ressemblait à un léopard mais avait des pieds comme ceux d'un ours et une gueule comme celle d'un lion. Le dragon a donné à la bête son pouvoir, son trône et sa grande autorité.

L'une des têtes de la bête semblait avoir eu une blessure mortelle, mais la blessure mortelle avait été guérie. Le monde entier fut étonné et suivit la bête. Les hommes adoraient le dragon parce qu'il avait donné autorité à la bête, et ils adoraient aussi la bête et demandaient qui était comme la bête et qui pouvait lui faire la guerre. La bête reçut une bouche pour prononcer des paroles fières et des blasphèmes, et pour exercer son autorité pendant 42 mois.

Il a ouvert la bouche pour blasphémer Dieu et pour calomnier son nom, sa demeure et ceux qui habitent au ciel. Il reçut le pouvoir de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Et il reçut autorité sur chaque tribu, peuple, langue et nation.

Tous les habitants de la terre adoreront la bête, tous dont les noms n'ont pas été écrits dans le Livre de Vie, appartenant à l'agneau immolé dès la création du monde. » Une référence au chapitre 5. Celui qui a une oreille, qu'il entende. Si quelqu'un doit aller en captivité, il ira en captivité. Si quelqu'un doit être tué par l'épée, par l'épée, il sera tué.

Cela demande de la patience et de la fidélité de la part des saints. Puis j'ai vu une autre bête sortir de la terre. Il avait deux cornes comme un agneau, mais il parlait comme un dragon.

Il exerça toute l'autorité de la première bête en son nom. Et il fit adorer la terre et ses habitants à la première bête dont la blessure mortelle avait été guérie. Lorsqu'il accomplit de grands et miraculeux miracles, allant même jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre et à la vue des hommes, à cause des miracles qu'il avait reçu le pouvoir d'accomplir en faveur de la première bête, il séduisit les habitants de la terre.

Il leur ordonna d'ériger une image en l'honneur de la bête qui fut blessée par l'épée et qui survécut. Il reçut le pouvoir de donner du souffle à l'image de la première bête afin qu'elle puisse parler et faire tuer tous ceux qui refusaient d'adorer l'image. Il a également forcé chacun, petit et grand, riche et pauvre, libre et esclave, à recevoir une marque sur sa main droite ou sur son front afin que personne ne puisse acheter ou vendre sans avoir la marque, qui est le nom de la bête. ou le numéro de son nom.

Cela demande de la sagesse. Si quelqu'un est perspicace, qu'il calcule le nombre de la bête, car c'est le nombre de l'homme. Son numéro est 666." Maintenant, permettez-moi de faire deux observations sur ce passage avant d'examiner un peu plus en détail les deux figures bestiales.

Je ferai deux observations concernant les deux bêtes ensemble, et ces deux bêtes sont en quelque sorte le point central de ce chapitre. Tout d'abord, nous avons déjà remarqué plus tôt dans le chapitre 12 une référence au dragon, mais aussi au chapitre 11, où une bête sort de l'abîme et est capable de tuer les deux témoins, ce qui, nous l'avons dit, symbolise probablement l'ensemble du monde. témoigner à l'église. Ainsi, à un certain niveau, le chapitre 12 sera les chapitres 12 et 13 ; Je devrais dire que non seulement 12, mais 12 et 13, en particulier 13, seront un développement plus approfondi de cette brève référence au chapitre 11, où au chapitre 11, après les deux témoins, après leur temps de témoignage, en commençant au verset 7 , les choses commencent à changer et une bête sort de l'abîme et parvient à tuer les deux témoins.

Maintenant, nous avons une bête sortant de la mer au chapitre 13, et je pense qu'il y a probablement des liens entre la mer et l'abîme, faisant en quelque sorte référence au même endroit. Donc, probablement, cette bête sortant de la mer est une référence à la même chose qui s'est produite au chapitre 11, mais maintenant vous avez plus de détails. L'auteur va maintenant détailler encore plus en détail les événements qui ont eu lieu au chapitre 11.

Nous avons vu là-bas, ainsi qu'au chapitre 12, qu'une figure bestiale ou une figure de type monstre, en particulier en association avec la mer, fait généralement référence ou évoque la notion de mal et de chaos et de désordre complets et de ce qui est mauvais et oppressant. Nous avons également vu que tout au long de l'Ancien Testament, les auteurs avaient utilisé une figure de type bête ou une figure de type monstre marin pour désigner des nations et des gouvernements oppressifs ou des

dirigeants qui s'opposent à Dieu et qui étaient idolâtres et qui oppriment également le peuple de Dieu. Un exemple classique est l'Égypte, et la manière dont l'Égypte ou le Pharaon est souvent représenté comme une figure de type dragon ou serpent, une figure de monstre marin, emblématique encore une fois du chaos et du mal et opprimant le peuple de Dieu.

Il est intéressant de noter que plusieurs apocalypses mentionnent plus d'une bête. Il existe plusieurs apocalypses qui mentionnent deux bêtes distinctes ou deux monstres distincts, l'un qui sort de la mer et l'autre qui sort de la terre. Souvent, celui qui sort, je suis désolé, celui qui sort de la mer, et celui qui sort de la terre.

Celui qui sort de la mer est souvent appelé Léviathan. Celui qui sort de la terre ou du sol est souvent appelé le Behemoth. Par exemple, pour revenir à certains textes apocalyptiques juifs que Jean connaissait sans doute, et nous avons déjà vu que certaines images, comme le nombre de saints qui doivent être mis à mort et persécutés, doivent être terminés avant la fin.

John s'inspire peut-être de la littérature apocalyptique pour cela. Mais dans 1 Enoch chapitre 60 et versets 7 à 10, remarquez que le texte dit que ce jour-là, deux monstres seront séparés. Un monstre, une femelle nommée Léviathan, afin de vivre dans les abysses de l'océan au-dessus des fontaines d'eau.

Alors, remarquez le lien entre l'abîme et l'eau. Et un autre, un mâle appelé Behemoth, qui tient sa poitrine dans un désert invisible ou sur terre. Notez donc dans ce texte de 1 Enoch la référence aux deux monstres, Léviathan et Behemoth, l'un qui a sa maison dans l'abîme de la mer, l'autre qui a sa maison dans le désert sur terre.

Nous lisons quelque chose de similaire dans 4 Esdras, une autre apocalypse importante et courante. 4 Esdras chapitre 6 et commençant par le verset 48 dans l'une des visions d'Esdras. Et Ezra dit que je vais commencer à lire avec le verset 49.

Ensuite, vous avez gardé en existence deux êtres vivants, le nom de l'un que vous avez appelé Béhémoth et le nom de l'autre Léviathan. Et vous vous êtes séparés les uns des autres, probablement lors de la création. Vous avez séparé l'un de l'autre pour la septième partie où l'eau était rassemblée et ne pouvait pas les retenir tous les deux. Et vous avez donné à Behemoth une partie, qui avait séché le troisième jour, en référence à la création, c'est-à-dire pour y vivre, là où il y a mille montagnes, et Behemoth appartient à la terre.

Mais au Léviathan, tu as donné la septième partie, la partie aqueuse, et tu l'as gardée pour qu'elle soit mangée par qui tu veux et quand tu veux. Vous avez donc cette imagerie, et dans le contexte de la description de la création, vous avez cette notion qu'à la création, Dieu a créé ces deux créatures marines ou monstres marins, l'une

vivant dans l'eau ou dans l'abîme, l'autre pour résider sur terre. . Et cela pourrait servir de modèle à la propre description que John fait de ces deux créatures marines.

En plus des textes de l'Ancien Testament sur lesquels il s'est inspiré, John s'inspire peut-être de ces textes apocalyptiques et de cette notion de deux créatures marines, je suis désolé, deux figures bestiales ou deux monstres, l'un de la mer et l'autre de la terre. Même si nous allons voir John leur donner une application très spécifique. John n'est pas seulement esclave de ses sources, mais il leur donne une application bien précise.

C'est également possible. Permettez-moi de revenir en arrière et de dire la mention de la première bête sortie de la mer, ainsi que de la deuxième bête venue de la terre, si elles rappellent des textes apocalyptiques. Mais en faisant sortir la bête de la mer, là où auparavant la bête était sortie de l'abîme, Jean identifie clairement cela comme une figure de type satanique et démoniaque. Un autre lien possible avec la mer et la terre est de dire que cette première bête sort de la mer.

Ce prochain commentaire présuppose que si vous êtes un chrétien lisant ceci vivant au premier siècle, je trouve impossible que vous puissiez identifier cette bête avec autre chose que l'Empire romain. Et encore une fois, en raison de l'histoire de cette bête dans l'Ancien Testament en matière d'identification ou d'identification avec des dirigeants et des régimes païens oppressifs, il est presque impossible de penser qu'un chrétien du premier siècle lisant ceci ne l'identifierait pas avec le régime oppressif, même l'empereur qui était au pouvoir au premier siècle, de son vivant. Et c'était l'Empire romain et son empereur.

Mais d'autre part, comme l'un vient de la mer et l'autre de la terre, il est également possible que Jean ait en tête, avec l'Ancien Testament et le contexte apocalyptique de livres comme Enoch et Ezra, deux bêtes, le Léviathan et Behemoth, que la bête sortant de la mer aurait rappelé quelque chose qui aurait été séparé par la mer ou qui leur serait venu de l'autre côté de la mer, c'est-à-dire Rome elle-même et l'empereur. Tandis que la bête de la terre a peut-être rappelé quelque chose sur son propre sol, pour ainsi dire, ou quelque chose dans les provinces d'Asie Mineure. Et nous discuterons de ce que la deuxième bête de la terre aurait pu indiquer.

Mais je suis convaincu que la première bête, comme la figure d'une bête associée à la mer et à l'abîme dans l'Ancien Testament, symbolise désormais un empire païen oppressif et son dirigeant, à savoir l'Empire romain. Même si c'est difficile à dire, John avait-il les deux en tête ? S'agit-il à la fois de l'empereur et de Rome ou fait-il référence uniquement à l'un ou à l'autre ? En tout cas, je pense que la première bête est censée s'identifier ou s'identifier à l'Empire romain. La deuxième chose à dire à propos de ce texte est que, comme beaucoup l'ont noté, Jean est peut-être également en train de construire une trinité impie qui fonctionne comme une

parodie de la vraie trinité, bien que les rôles des trois ne soient pas clairement séparés.

Mais en même temps, remarquez qu'au chapitre un et aux chapitres quatre et cinq de l'Apocalypse, nous avons été présentés à la trinité. C'est-à-dire que nous avons vu des références trinitaires derrière la pensée de Jean, même au tout début du premier chapitre, l'introduction épistolaire, où Jean apporte les salutations à la fois de Dieu lui-même, Celui qui était et doit venir, et de Jésus-Christ, qui a racheté toute l'humanité soit un royaume de prêtres, et aussi du Saint-Esprit. Nous voyons dans les chapitres quatre et cinq que Dieu est assis sur son trône.

Nous voyons également les sept esprits, qui sont le septuple esprit de Dieu. Mais nous sommes également présentés à l'agneau qui a été immolé au chapitre cinq. Ainsi, l'Apocalypse est latente avec des références trinitaires.

Alors, est-il possible que, lorsque nous arrivons aux chapitres 12 et 13, nous soyons censés voir une trinité impie dans un sens ? Nous le verrons plus loin au chapitre 14, où les trois sont mentionnés ensemble. Le dragon, la bête et la deuxième bête sont souvent également appelés le faux prophète dans l'Apocalypse.

Alors, est-il possible que Jean construise une parodie de la vraie trinité sous la forme d'une trinité impie ? Ainsi, Satan représente alors clairement Dieu lui-même. Satan est celui qui a la première autorité sur le monde et sur les deux autres bêtes. Alors la bête numéro un serait celle qui, parce qu'elle semblait avoir été tuée, et qui avait une blessure écrasante, tout comme le Messie, tout comme Jésus-Christ qui a été tué au chapitre cinq.

La bête numéro un est censée être une parodie de Jésus-Christ. Et puis la bête numéro deux, une parodie du Saint-Esprit, et son travail principal, nous le verrons dans la deuxième partie du chapitre 13, est d'amener les gens à adorer la première bête. Il est donc possible que nous ayons une trinité impie, une parodie pervertie de la vraie trinité, qui pervertit désormais son pouvoir et revendique illégitimement le culte et l'autorité qui n'appartiennent qu'à Dieu, à son Messie et au Saint-Esprit.

Donc, ce que je veux faire maintenant, c'est commencer à examiner les deux bêtes un peu plus en détail, y compris une partie du langage qui se cache derrière elles et comment elles pourraient fonctionner. Nous avons déjà noté que la première bête sort de la mer, ce qui n'est qu'un autre nom pour l'abîme. Au chapitre 11, verset 7, la bête sort de l'abîme.

Plus loin au chapitre 17, verset 8, la bête sortira à nouveau de l'abîme. Donc, je ne pense pas que ce soit une bête différente, ni que nous devrions faire trop de la mer par rapport à l'abîme, mais à moins que nous voulions reprendre la mer, ce qui suggère également une distance entre les lecteurs d'Asie Mineure et de l'autre côté

de la mer où ils trouveraient Rome. Mais à part ça, la mer symbolise ici la notion du mal.

C'est la demeure du monstre marin que nous avons vu dans le Psaume 74 et dans le chapitre 51 d'Isaïe, tous deux dans le contexte de la description de Pharaon et de la situation de l'Exode. Nous avons également vu que dans Apocalypse chapitre 9, les sauterelles sortent de l'abîme. Mais aussi Daniel chapitre 7, où les bêtes sortent de la mer. Daniel 7 joue également une influence ici au chapitre 13.

Ce que vous commencez à voir, c'est que Jean aime jongler avec plusieurs textes de l'Ancien Testament en même temps. Souvent des textes qui ont une sorte de lien, verbalement, thématiquement ou contextuellement, John construit une sorte de mosaïque où il prend un certain nombre de textes de l'Ancien Testament et un peu comme un jongleur essayant de faire tourner plusieurs balles en même temps, ou comme quelqu'un qui essaie de le faire, un artiste de cirque essayant de faire tourner plusieurs assiettes en même temps. Jean jongle ou essaie de faire tourner plusieurs textes de l'Ancien Testament en même temps, ce qui apporte avec eux un sens qui aide à dire quelque chose, à expliquer, à révéler et à interpréter ce que Jean a vu.

Le chapitre 7 de Daniel, ainsi qu'un certain nombre d'autres textes de l'Ancien Testament, font partie de cette mosaïque que Jean construit maintenant. Le fait que cette première bête ait aussi des noms blasphématoires indique clairement que cette bête usurpe l'autorité et le culte qui n'appartiennent qu'à Dieu et à l'Agneau dans Apocalypse chapitre 4 et 5. En d'autres termes, l'accent est ici mis sur la nature idolâtre de cette bête et l'Empire romain. Cela peut même refléter plus spécifiquement certaines des revendications de divinité par les empereurs.

Domitien, par exemple, était connu pour accepter les prétentions à la divinité, au culte et à l'honneur, sur lesquelles peut-être maintenant Jean s'appuie pour démontrer les prétentions idolâtres, les prétentions perverses de Rome, et contrairement à ce qui n'est vrai ou ne devrait être vrai que de Dieu et l'Agneau dans Apocalypse chapitre 4 et 5. Nous l'avons déjà noté également, mais je tiens à nouveau à attirer votre attention sur le fait que cette bête est décrite tout comme le dragon au chapitre 12. Il a sept têtes et dix cornes, tous deux suggérant un grand pouvoir, une grande autorité et une grande force. Mais ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est une chose unique que John fait avec cette bête. Jean s'inspire clairement du chapitre 7 de Daniel, comme nous l'avons déjà mentionné.

Lorsque vous revenez au chapitre 7 de Daniel dans la vision du Fils de l'Homme, avant que le Fils de l'Homme n'apparaisse, Jean voit en fait quatre figures bestiales, toutes symbolisant et représentant quatre empires ou quatre empereurs ou dirigeants qui ont conduit à et dont le royaume est éclipsé par le Fils de l'homme qui reçoit maintenant l'autorité et reçoit un royaume. Mais dans Daniel chapitre 7, eh

bien, permettez-moi de revenir en arrière et de revenir au chapitre 13 de l'Apocalypse. Notez que la bête est décrite non seulement comme son caractère bestial au verset 2, mais aussi comme la bête que j'ai vue.

Jean voit donc une bête, mais ensuite il la décrit comme ressemblant à un léopard, à un ours et aussi à un lion. Cela correspond à peu près aux quatre images ou aux quatre figures animales, les quatre figures animales de la vision de Daniel dans Daniel 7. La différence est que Daniel a vu quatre bêtes distinctes représentant quatre royaumes distincts menant au fils de l'homme, où maintenant Jean combine tout quatre d'entre eux en une seule figure bestiale. Ainsi, toutes les bêtes du passé, c'est comme si toutes les bêtes du passé et tous les royaumes du passé avaient été combinés et enveloppés dans cette expression finale qui a maintenant émergé sous la forme de l'Empire romain du premier siècle.

C'est donc comme si ce que Jean voit maintenant se produire, dans un sens, rassemble et même éclipe tous les royaumes et dirigeants du passé. Ainsi, ce à quoi les chrétiens sont confrontés aujourd'hui, ce à quoi le peuple de Dieu est confronté aujourd'hui, est quelque chose de plus mauvais, de plus oppressif. Mais ce que fait alors Jean, c'est simplement suggérer que Rome n'est pas tout ce qu'elle semble être.

Encore une fois, de manière véritablement apocalyptique, il dévoile la vraie nature et le véritable caractère de Rome. Rome n'est pas tout ce qu'elle prétend être. Rome n'est pas tout ce qu'elle prétend être.

Il prétend être ce merveilleux empire colossal qui a apporté la paix, la prospérité et la sécurité au peuple. Mais maintenant, Jean veut démontrer, mais derrière cela, ce n'est qu'une façade pour le caractère démoniaque, satanique et bestial d'un empire qui est idolâtre, qui s'oppose à Dieu, qui s'oppose et opprime le peuple de Dieu, et qui maintient son empire par la violence et l'effusion de sang. . Alors maintenant, Jean dévoile la véritable nature de l'empire romain.

C'est une bête hideuse, et derrière cette bête se cache Satan lui-même. Au chapitre 12, il est décrit comme étant semblable à Satan, avec sept têtes et dix cornes. Il s'agit de la progéniture de Satan d'après Genèse chapitre 3, verset 15.

Rome est donc une bête hideuse. Le chapitre 13 et le verset 2 agissent avec l'autorité du dragon. Il est autorisé à porter, il est désigné par le dragon pour exercer son autorité sur terre.

Et bien que vaincu, nous avons vu que Satan avait déjà été vaincu. C'est ainsi qu'il le fera désormais parce que son temps était compté ; il agit maintenant avec fureur et colère, et maintenant c'est ainsi qu'il le fait, par l'intermédiaire d'une autorité oppressive et trompeuse à travers l'empire romain. Nous avons également vu que

l'une des caractéristiques de cette bête est qu'une de ses têtes semble blessée, et cela est répété deux fois de plus au chapitre 13.

Si vous le remarquez, la tête de la bête semble être blessée. Nous avons déjà mentionné que cela remonte au chapitre 3 et au verset 15 de Genèse. Mais dans quelques autres textes, par exemple dans Ésaïe chapitre 27 et verset 1, un texte que nous avons déjà lu, en ce jour-là, le Seigneur punisse avec son épée, son épée féroce, grande et puissante, il punira Léviathan, le serpent planant, Léviathan, le serpent lové.

Il tuera le monstre de la mer. C'est intéressant plus tard, au chapitre 13, la bête est décrite comme quelqu'un qui a reçu une blessure par une épée. Cela peut refléter des textes comme Ésaïe 27 et Psaume 74, que nous avons lus plusieurs fois, l'idée de Dieu tuant ou transperçant le monstre.

Mais Ésaïe 27.1, où il tue clairement le monstre avec une épée qui pourrait se trouver derrière, ainsi que le chapitre 3 de Genèse. Jean pense peut-être à ce motif de tuer le monstre, et maintenant la tête du monstre semble avoir été tuée dans Apocalypse chapitre 13. , mais aussi en revenant au chapitre 3. Ce qui est important aussi, c'est de démontrer et de comprendre comment Jean voit cette blessure ou ce coup se produire. Je réfléchis au contexte, particulièrement à la lumière du chapitre 5, et particulièrement à la lumière de ce que nous avons dit au chapitre 12, au contexte historique dans lequel Satan a été vaincu au ciel et renversé. C'était le sang du Christ ou la mort de Jésus-Christ.

La mort et la résurrection du Christ ont été les moyens par lesquels Satan a été vaincu au chapitre 12. Je suppose qu'ici, le contexte suggère une fois de plus que c'est à la mort et à la résurrection que la bête a reçu ce coup mortel en accomplissement de Genèse 3, Isaïe. 27, etc. La mort et la résurrection du Christ sont ce qui a porté le coup mortel.

La blessure était mortelle, mais maintenant la bête semble s'être remise de cette blessure. C'est ce qui pousse désormais toute la création à l'adorer. Nous en parlerons un peu plus, mais avant cela, une autre chose à reconnaître est que certains ont vu, en plus de cette notion de l'Ancien Testament selon laquelle Dieu transperce le dragon avec une épée et la défaite de Satan à la mort et résurrection du Christ, maintenant responsable de la blessure mortelle de la bête, de la tête de la bête, et du chapitre 3 de Genèse comme arrière-plan possible.

En plus de cela, certains ont suggéré que cette notion de la bête semblant morte mais semblant maintenant avoir récupéré est un reflet de la mort de Néron en 68 après JC. Comme le veut la tradition, en 68 après JC, Néron s'est enfui et s'est apparemment suicidé, et qui a plongé l'Empire romain dans la guerre civile. Cela l'a plongé dans le conflit et le chaos, mais Rome s'en est apparemment remise et a

apparemment été restaurée. Certains ont suggéré qu'à cause de cela, l'empire semblait invincible.

Il semblait se remettre d'un soi-disant coup mortel, et maintenant l'empire semble invincible. Cela peut être le cas, et nous examinerons quelques autres exemples dans lesquels John pourrait être conscient de cette tradition entourant Néron, en particulier celle entourant sa propre mort et son suicide. Nous examinerons quelques exemples où cela pourrait entrer en jeu.

Je veux être clair : même si John peut s'appuyer sur cela comme une peur et une compréhension de la part d'un lien avec ses lecteurs, il est important de comprendre que cette histoire ne domine pas la présentation de John. Il me semble que la mort et la résurrection de Jésus-Christ sont les caractéristiques déterminantes du coup mortel. Mais Jean s'inspire peut-être non seulement de l'Ancien Testament, mais encore une fois de l'histoire entourant Néron, pour décrire l'Empire romain comme quelque chose qui a reçu un coup mortel mais qui s'est apparemment rétabli et est invincible, ce qui a amené le reste du monde à le poursuivre. la bête, pour adorer la bête.

Lors de la prochaine session, nous examinerons donc un peu plus en détail comment cela fonctionne, en particulier en ce qui concerne la deuxième bête. Qu'en pense Jean, ou quel est le rapport avec la situation spécifique des lecteurs du premier siècle des chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse ?

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 18, Apocalypse chapitres 12 et 13, le dragon et les deux bêtes.